



EUGÉNIE MASCLEF

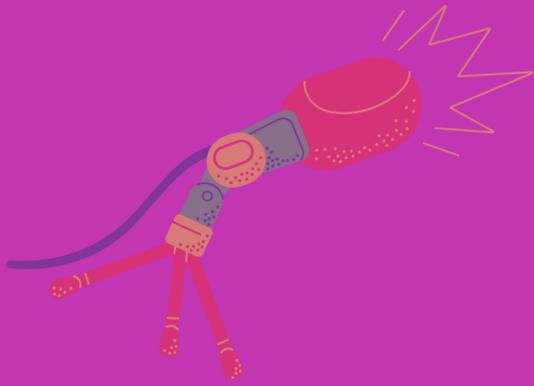
Doctorante

Université de Lille

DES FEMMES IMPLIQUÉES DANS LA RECHERCHE EN SHS

Laboratoire de recherche en sciences sociales,
TVES - Territoires, Villes, Environnement & Société ULR 4477

Le 8 mars,
Journée internationale
des droits des femmes



QUEL EST VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL OU VOTRE MÉTIER DANS LE LABORATOIRE OU LA RECHERCHE ?

Titulaire d'une licence en géographie et aménagement (2017, Université de Lille) et d'un master en urbanisme et aménagement (2019, IAUL, Université de Lille), je suis aujourd'hui en deuxième année de doctorat en aménagement de l'espace, urbanisme. Ma thèse est en cotutelle et cofinancement. Mes directrices de thèse sont Élodie Castex (MCF-HDR, TVES, Université de Lille) et Sylvie Miaux (Pr, LVC, Université du Québec à Trois-Rivières). Je suis doctorante au sein des laboratoires Territoires, Villes, Environnement & Société (TVES) à l'Université de Lille (ULille) en France et Loisir et Vie Communautaire (LVC) à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) au Canada. Mon sujet de thèse porte sur l'analyse des pratiques de mobilité sur les campus et le potentiel d'électrification de ces mobilités. Mon travail de recherche vise à interroger les conditions d'une montée en puissance des mobilités électriques à partir de deux terrains d'étude : le campus de la Cité scientifique de l'Université de Lille et le campus principal de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Lors de ma première année de Master, j'ai fait le choix de réaliser un stage orienté recherche en partenariat avec l'École Nationale d'Architecture de Hanoï. Le stage portait sur la saisie des répercussions et transformations urbaines engendrées par le métro de Hanoï au Viêt Nam. L'étude menée aborde l'implantation du métro aérien dans le tissu urbain complexe de la capitale et tend à établir les impacts des stations de métro sur les usages ainsi que sur les fonctions urbaines. Ce stage de recherche m'a permis de me familiariser avec la méthodologie de recherche et a été l'occasion d'une première collaboration avec des enseignants-chercheurs et des doctorants de l'École Nationale d'Architecture de Hanoï, partenaires du laboratoire TVES. Ce stage de recherche m'a confortée dans mon projet de réaliser une thèse et m'a donné la possibilité de mesurer l'investissement nécessaire à la poursuite d'un projet de thèse de doctorat.

Durant mes deux années d'étude en master, j'ai accompagné comme étudiante-tutrice des étudiants en première année de licence. Je les ai soutenus dans leur processus d'acculturation en leur apportant notamment mon aide lors de démarches administratives et en leur enseignant des méthodes de travail efficaces et efficientes. Souhaitant aider les doctorants, je suis depuis 2019, représentante titulaire des doctorants en géographie et aménagement du territoire au sein du conseil de l'École Doctorale Sciences économiques, sociales, de l'aménagement et du management (ED SESAM).

QUELS SONT LES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE VOTRE ACTIVITÉ OU DE VOTRE PARCOURS ?

Mon projet de thèse s'inscrit dans le LAI eCAMPUS, le Laboratoire Associé International Électromobilité pour CAMPUS d'Universités Soutenables, dirigé par les professeurs Alain Bouscayrol et Loïc Boulon. Ce laboratoire collaboratif entre l'Université de Lille en France et l'Université du Québec à Trois-Rivières au Canada vise à développer des méthodologies de mise en œuvre de solutions d'électro-mobilité pour des campus universitaires dans le dessein de réduire l'empreinte écologique des universités. eCAMPUS rassemble quatre laboratoires, les laboratoires français TVES et L2EP (Laboratoire d'Electrotechnique et d'Electronique de Puissance de Lille) et les laboratoires canadiens LCV et IRH (Institut de Recherche sur l'Hydrogène).



Mon travail de recherche s'articule également avec deux programmes portés par les deux universités partenaires : CUMIN et Corridor Vert. Le programme CUMIN (Campus Universitaire à Mobilité Innovante et Neutre en Carbone) de l'Université de Lille est dirigé par Alain Bouscayrol. CUMIN réunit une équipe pluridisciplinaire de chercheurs issus de sciences de l'ingénieur, des sciences exactes et des sciences sociales autour du projet d'une électrification progressive des mobilités du campus de la Cité scientifique de l'Université de Lille. Le programme Corridor Vert de l'Université du Québec à Trois-Rivières est un regroupement de professeurs de différents domaines de l'UQTR. L'objectif du corridor est de mutualiser les expertises, les infrastructures et les moyens pour faciliter le développement de technologies ou de pratiques qui appuieront les entreprises ainsi que les villes et les communautés dans leur transition écologique. Ces différentes collaborations me permettent d'enrichir ma réflexion sur mon sujet de recherche et de valoriser mes recherches lors de colloques et séminaires.

Afin de me familiariser et me former au métier d'enseignant-chercheur, j'articule des activités de recherche et d'enseignement. Lors du premier semestre de l'année universitaire 2020-2021, j'ai donné des cours en master 2 urbanisme et aménagement (IAUL ULille) et je dispense lors du second semestre des enseignements en licence 1 Histoire et Géographie à l'Université Polytechnique Hauts-de-France. Je fais également partie du comité d'organisation de la **Journée d'études doctorales** organisée par les doctorants du laboratoire TVES en juin 2021. Les objectifs de cet événement initié par les doctorants sont de stimuler les échanges autour d'un sujet, d'offrir l'occasion aux jeunes chercheurs de présenter leurs travaux et favoriser la construction d'un réseau interdisciplinaire.

QUELLE EST VOTRE PERCEPTION DE L'IMPLICATION DES FEMMES DANS LA RECHERCHE ET DANS L'UNIVERSITÉ ?

En tant que doctorante intégrée à différents programmes et projets de recherches interdisciplinaires, je constate au quotidien que le genre s'efface lors des échanges entre doctorants et chercheurs de toutes les disciplines.

QUELLES SERAIENT VOS RECOMMANDATIONS POUR DÉVELOPPER L'IMPLICATION DES JEUNES DANS LA RECHERCHE ?

Dans une optique de promouvoir la recherche, des actions pourraient être menées auprès des étudiants de licence et master. J'ai en effet eu l'occasion de remarquer une méconnaissance des métiers de la recherche par les étudiants. Des groupes d'activités peuvent être constitués afin de motiver les étudiants en les impliquant dans des projets en cours. Leur participation enrichira non seulement les projets de recherche mais leur fera également découvrir les différentes étapes qui marquent un projet : diagnostic, plan d'action, réalisation et évaluation. Des rencontres peuvent également être imaginées entre jeunes chercheurs et étudiants pour dissiper le brouillard et les préjugés autour du quotidien des doctorants.

Eugénie MASCLEF